

l'éco

de Plaine Commune

DÉC. 2014

Le journal économique de la communauté d'agglomération

n°33

L'ÉVÈNEMENT

P 2

Sociale et solidaire

Nouvelle loi, résultat d'appel à projets, Foire des savoir-faire, l'économie sociale et solidaire (ESS) fait parler d'elle



© M. RONDEL

TALENTS

P 5

Une boîte qui tourne

À Stains, fiers de leur indépendance, les Studios Sets accueillent les plus grandes productions.



© W. ANCOEUR

TERRE DE CRÉATION

P 8

→ La culture a un métró d'avance

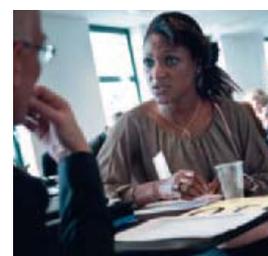
Avant, pendant et après le chantier, l'action culturelle accompagnera le développement du Grand Paris Express et de ses gares.



LA RICHESSE VIENT DE L'INTÉRIEUR

Sous-traitance locale, mise en réseau des TPE et des grandes entreprises, commande publique, clauses d'insertion... les sources de développement économique endogène du territoire sont à explorer, parce qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

P 6



PHOTOS © J. JAULIN

Made in Plaine Commune

Didier Paillard,
Maire de Saint-Denis,
vice-président en charge
du développement économique

Comme chaque année, Plaine Commune sera présente au Simi début décembre. Nous aurons à cœur cette année de réaffirmer les fondamentaux de nos politiques d'aménagement, à savoir : produire de la Ville et des équipements de qualité partout où nous intervenons. Nous rappellerons à cette occasion que les collectivités locales, à condition qu'on leur en donne et laisse les moyens, produisent du développement et de l'investissement de long terme et non délocalisable.

L'exigence d'une approche plurielle, ce « made in Plaine Commune », nous l'affirmons aussi dans la conduite de nos politiques économiques.

Attentifs à ce que chaque nouvel arrivant s'installe sur notre territoire dans de bonnes conditions pour y développer ses activités, nous le sommes aussi auprès de ceux déjà implantés chez nous. Ils sont le moteur d'un développement économique endogène qui s'avère, année après année, particulièrement puissant et durable, dès lors naturellement que des ressources sont mobilisées par les territoires pour cela.

Attentifs, nous le sommes aussi dans la promotion d'une économie fondée sur d'autres intérêts que la seule rentabilité à « deux chiffres ». C'est ainsi que les lauréats du 8^{ème} appel à projets économie sociale et solidaire de Plaine Commune viennent d'être dévoilés. Ils sont neuf et illustrent, par la diversité des activités économiques qu'ils proposent, toute la richesse des territoires. Nombre d'entre eux seront présents lors de la Foire des savoir-faire solidaire qui se tiendra à partir du 12 décembre sur le parvis de la basilique de Saint-Denis. Cette foire, fréquentée par plus de 30 000 visiteurs l'an passé, est une autre illustration de cette volonté qui est la nôtre de couvrir un large spectre en matière de politique économique.

J'espère donc vous y retrouver. En attendant, bonne lecture.

L'ÉVÈNEMENT



© M. RONDEL

LA SOLIDARITÉ, UNE VALEUR ACTUELLE

Foire des savoir-faire solidaire sur le parvis de la Basilique de Saint-Denis, résultats de l'appel à projets lancé par Plaine Commune... Ce mois-ci, l'économie sociale et solidaire fait l'actu.

L'économie sociale et solidaire ? Selon la définition du ministère des Finances, il s'agit d'un ensemble d'entreprises, organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, fondations et basées sur les principes de solidarité et d'utilité sociale. En clair, c'est placer l'humain au cœur de l'économie de demain. Des principes en adéquation avec les valeurs impulsées par Plaine Commune, qui, dès 2006, y consacrait une mission. Ici, l'ESS représente 701 établissements employeurs, et 7 500 salariés, soit 4,1 % des salariés du territoire.

Appel à projets 2014, 9 lauréats

Et en ce mois de décembre, l'ESS est à la une de l'actualité. Avec les résultats de l'appel à projets, d'abord. Un événement annuel initié par la communauté d'agglomération en 2007, destiné à soutenir et promouvoir l'ESS, mais aussi à favoriser la coopération et l'innovation sociale. « Les structures ont deux mois pour répondre à l'appel à projets avec deux catégories : la coopération économique - réalisée par la mutualisation entre un ou deux partenaires - et le démarrage d'activité d'ESS avec création d'emploi », explique Véronique Poupard, responsable du service développement local de Plaine Commune. En octobre dernier, le jury (élus locaux, représentants de la Région, du Département et de Plaine Commune) désignait les 9 projets lauréats (sur 27 candidatures reçues) qui se partageront une enveloppe de 70 000 euros. Parmi

eux, Mode Estime (L'Île-Saint-Denis) et la création de vêtements pour personnes handicapées, mais aussi Bellastock (Saint-Denis), une équipe d'architectes qui travaillent sur la récupération de matériaux en lien avec les habitants du Clos Saint-Lazare de Stains, ou bien encore Orge'Mômes (Épinay-sur-Seine) avec la création d'une Maison d'assistantes maternelles.

La Foire des savoir-faire solidaire, du 12 au 21 décembre

Autre actu, la Foire des savoir-faire, du 12 au 21 décembre, sur le parvis de la Basilique de Saint-Denis. « Ce sera la 7^e édition d'une manifestation qui se développe sur toutes les villes de Plaine Commune à des dates différentes et qui permet de présenter toutes les richesses du territoire », poursuit Véronique Poupard. À Saint-Denis, seront ainsi exposés et présentés bons nombres de démarches qui s'inscrivent dans un développement économique endogène (local). Sur 600 m², 70 exposants seront présents dont les acteurs des métiers d'art et de la création, mais aussi les commerçants locaux ou les professionnels de la confédération paysanne. Là, on parlera circuit court, économie équitable... « La foire représente une vitrine, constate Véronique Poupard, l'occasion pour beaucoup de découvrir le développement local et de mobiliser des partenaires du territoire sur la question des savoir-faire ». Cette dynamique engagée depuis 2006 en faveur de l'économie sociale

RDV

➔ 12 AU 30 JANVIER 2015

Rallye interentreprises : les collégiens de Plaine Commune à la rencontre du monde de l'entreprise.



EN
BREF

SCIENCES

Cristal savant



Les 9 et 10 octobre, sur le campus de l'université Paris XIII à Villetaneuse, la 15^e édition de Savante Banlieue a attiré 6 300 visiteurs dont 3 400 collégiens et lycéens de Plaine Commune, de Seine-Saint-Denis et du Val-d'Oise et 600 élèves d'écoles maternelles et primaires. Pour animer grandes et mini-conférences, et faire vivre les stands, plus de 100 chercheurs des universités Paris VIII, Paris XIII, et de l'école Supméca ainsi que des associations telles qu'Atlas ou Les petits débrouillards étaient mobilisés. En écho à l'année internationale de la cristallographie, la manifestation organisée par Plaine Commune avait pour thème La magie des cristaux.



et solidaire trouve désormais un cadre avec la loi relative à l'ESS promulguée le 31 juillet dernier, qui définit un périmètre à cette économie. « Elle renforce les champs d'investigation à développer et a permis à Plaine Commune de s'en emparer, en la hissant à la troisième position du développement du territoire », conclut Véronique Poupard.

Nadège Dubessay

LE POINT DE VUE DE...

Alice Merle, membre fondatrice de Mode Estime (L'Île-Saint-Denis), lauréate de l'appel à projets économie sociale et solidaire de Plaine Commune

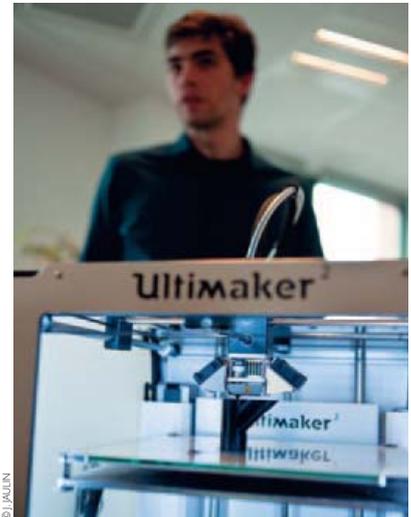


Nous allons développer un réseau d'artisans coopérateurs sur le textile

« À l'origine, je travaillais sur la création de vêtements adaptés aux morphologies différentes, en utilisant des produits bios, fabriqués en France. J'ai découvert combien le vêtement pouvait avoir un impact sur la capacité d'être plus autonome pour une personne en situation de handicap. Mode Estime est née de ce constat. Avec les autres membres fondateurs, nous nous sommes constitués en association. Nous avons créé une collection d'habits et ouvert un atelier d'insertion couture et création. Il emploie 14 personnes éloignées de la vie professionnelle. Le fait d'avoir remporté l'appel à projets ESS va nous permettre de développer – avec l'aide du Conseil général – un réseau d'artisans coopérateurs sur le textile. Nous allons travailler sur des licences d'exploitation partagées »

RENCONTRES

La révolution 3D



© J. JAULIN

La 20^e édition des Rencontres de Plaine Commune promotion et de la Miel, le 13 novembre, au Millénaire 5 à Aubervilliers a créé l'événement. Si la séance de signatures de la Charte entreprise-territoire, la présentation du projet de pôle fiduciaire francilien de la Banque de France à La Courneuve et les rendez-vous BtoB entre entreprises locales et acheteurs ont mobilisé l'attention des 400 participants, la conférence sur l'impression additive (impression d'objets 3D) et les démonstrations ont scotché l'auditoire. Le monde de demain a fait soudain irruption dans le présent.

CHANTIER

1^{re} pierre pour le futur siège de Veolia



© W. WAINQUIER

Le 16 octobre, le PDG de Veolia et les élus locaux ont posé la première pierre du futur siège social de Veolia environnement à Aubervilliers. Ce bâtiment végétalisé au design avant-gardiste, répondra aux exigences les plus élevées de certifications en matière d'énergie et accueillera 2 200 collaborateurs du groupe. Livraison prévue à l'été 2016.

BIOÉNERGIES

Valoriser les déchets organiques ne coupe pas l'appétit

Jeudi 13 novembre l'université Paris XIII accueillait un déjeuner de la technologie organisé par l'association Avrile, en partenariat avec Plaine Commune et la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis. Menu copieux pour les 50 convives, dont 21 représentants d'entreprises avec des interventions de chercheurs, des retours d'expérience, et des présentations d'études par l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec).

DU CÔTÉ DES TPE

ANDINES APPELLE
À L'AIDE

Depuis 27 ans, Andines propose des produits authentiques et de qualité, provenant de plus de 300 ateliers, associations ou coopératives d'artisans et d'agriculteurs.

L'idée est née en 1987, à Bogotà de la rencontre entre des Français vivant sur place et de paysans colombiens en situation précaire. S'en suivra Andines, première coopérative d'économie équitable en France. Après un passage à Paris puis à Pantin, la coopérative autogérée sur le principe « un sociétaire = une voix » est désormais installée à Saint-Denis. « C'est un territoire défavorisé mais qui possède une richesse incroyable et pour nous qui travaillons avec des gens du monde entier, ça a du sens d'être en Seine-Saint-Denis », explique Véronique Lacomme, gérante de la coopérative.

Aujourd'hui, Andines commercialise 1 200 produits alimentaires ou artisanaux provenant de 13 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe dont la France. Trois coopérateurs salariés, 80 sociétaires et plusieurs dizaines d'autres soutiens permettent à la coopérative de fonctionner avec 100 000 produits en stock. « Nous œuvrons dans une démarche d'équité économique et de respect mutuel, dans la pérennité et la transparence, du producteur que nous rencontrons jusqu'au client final », insiste la gérante.

Et depuis 27 ans, la coopérative fonctionne sans l'aide des banques, qui, estime Véronique Lacomme, « ne s'intéressent pas à ceux qui n'affichent pas une volonté de bénéfices et de spéculation ». Alors, pour faire face à un problème de trésorerie, Andines lance un appel citoyen. « Nous payons les produits à nos partenaires à la commande et comme nous sommes grossistes, nos clients nous paient à trente, voire soixante jours après l'achat, donc nous devons faire une avance sur trésorerie très importante ». La coopérative doit trouver 200 000 euros. « Cela



paraît beaucoup, mais c'est 2 000 personnes qui prêtent 100 euros que nous remboursons lorsque nous vendons les produits ».

Nadège Dubessay



D'INFOS

Andines,
5 rue de la Poterie 93 200 Saint-Denis.
Tél. : 01 48 20 48 60

NOUVELLES IMPLANTATIONS

SAINT-DENIS

Un nouveau au campus
Pleyad

Les éditions Weka, expertes en accompagnement des décideurs publics, s'installent dans le campus Pleyad, boulevard Ornano à Saint-Denis, sur 4 000 m².

Siemens France a son
nouveau siège

Le 12 novembre, Siemens France inaugurerait son nouveau siège au sein de l'immeuble Le Sisley, dans le quartier LandyFrance. Le siège de Siemens France regroupe les fonctions supports et les divisions industrie, santé, énergie, infrastructures et villes ainsi que le centre de formation national. Au total 1 200 salariés y travaillent. À noter que la société Siemens France est installée à Saint-Denis depuis 1972.

Une agence Pôle emploi
spectacle

En octobre la nouvelle agence du Pôle emploi spectacle, filières techniques, a ouvert ses portes, au 21 avenue du Stade de France à Saint-Denis, à la place des pianos Pleyel.

VILLETANEUSE

Atterrissage réussi

Ullmer aéro, équipementier aéronautique, quitte Bobigny et s'installe dans le parc Spirit à Villetaneuse sur 800 m².

SAINT-OUEN

Avec vue sur le Grand parc

Geop services, entreprise du BTP s'est installée, avec ses 60 collaborateurs, dans le parc d'activités Dhalenne à deux pas du Grand parc de Saint-Ouen. L'entreprise était auparavant domiciliée à Boulogne-Billancourt.

Un nouveau à Eurosquare 1

L'immeuble Eurosquare 1, boulevard Victor-Hugo à Saint-Ouen accueille les salariés de Klésia, caisse de retraite sur 6 000 m² de bureaux.

BAROMÈTRE



421

C'est le nombre recensé au 1^{er} semestre 2014 de locaux, de petite surface, disponibles et destinés aux TPE. Parmi ceux-ci, on dénombre 327 lots dits de bureaux et 154 lots de locaux d'activité. Le prix moyen à la location de ces petites surfaces est de 174 € m² HT/an pour les bureaux et de 112 € m² HT/an pour l'activité.

STUDIOS, SETS ET STAINS



La première cité du cinéma est née à Stains. Les Studios Sets, fondés en 1983, occupent aujourd'hui un site de 10 000 m² dédiés aux tournages de films. Une belle aventure, celle d'une entreprise qui tourne, dans tous les sens du terme, et maintient son cap contre vents et marées, dans un secteur lui aussi touché par la crise.

1979 : Philippe Gerber et Nicolas Prier sont décorateurs pour le cinéma et le théâtre. Conçus en atelier, les décors sont montés sur le lieu de tournage ou de représentation. 1982 : les deux « chefs-déco » dénichent une usine, à la lisière de Stains et de Pierrefitte-sur-Seine, au cœur de ce qui n'est pas encore le Territoire de la culture et de la création. L'usine devient atelier. 1983, suggestion d'un producteur : « *Laissez le décor à l'atelier, on vient tourner ici !* ». Les Studios Sets sont nés (Set, de l'anglais : plateau de tournage).

LE POINT DE VUE DE...

Nicolas Prier,
chef-décorateur, cofondateur et gérant des Studios Sets



Très liés au territoire

« Implantés à Stains depuis 1982, les Studios Sets, sont très liés au territoire : d'ailleurs, on nous appelle le plus souvent "Les Studios de Stains". L'un de nos voisins, entrepreneur, travaille avec nous depuis trente ans ! Nous avons développé le site au fil du temps. Aujourd'hui, les quatre plateaux de tournage et leurs infrastructures occupent près de 10 000 m². C'est un bel outil, professionnel, confortable, performant, sécurisé. Nous investissons sans cesse pour l'entretenir et l'améliorer : il faut qu'il reste séduisant et attractif. Nos efforts pour nous adapter à l'évolution des choses et aux difficultés du secteur sont quotidiens. Nouvelles technologies, délocalisations, budgets réduits : c'est la crise pour nous aussi. Et nous n'avons aucune subvention. Nous sommes libres et indépendants – les derniers, dans un milieu dominé par de grands groupes – c'est notre fierté... Ce qui ne nous empêche pas de rester ouverts à des partenariats avec des investisseurs ! »



Jamel Debbouze, Charlize Theron ou Kheiron sont passés récemment par les studios de Stains

La magie du cinéma

31 ans plus tard, « Les Studios de Stains », comme les appelle la profession, ont leurs fidèles. Recette de ce succès ? Rendre possible la magie du cinéma, en assurant les meilleures conditions de travail aux équipes. Qualité des installations et de l'infrastructure – ateliers, loges, bureaux de production, restaurant – prestations sur mesure, accueil chaleureux d'une équipe à l'écoute, qui comprend contraintes et impératifs des productions. « *C'est familial, les gens aiment l'esprit de Stains. Ils savent que nous faisons tout pour leur confort et pour répondre à leurs demandes. On les accompagne. C'est un vrai studio, pas un hangar ouvert à tous vents,* » expliquent Thibault Gerber (le fils de Philippe) et Bénédicte Marvut, les deux « administratifs », polyvalents en gestion-comptabilité-RH-communication. Trois régisseurs de plateau complètent l'équipe. Assurant la partie technique, ils aménagent ces cathédrales de l'image à la demande : peinture d'un fond, installation de « ponts lumière sur des grilles » fixés au plafond... à 9 m de haut. Quatre plateaux, dont deux de 800 m². L'un peut accueillir du public. Un autre abrite une fosse de 2,30 m pour des tournages sous-marins. Bien sûr, c'est insonorisé. Volker Schlöndorff a tourné ici 80 % de son dernier film, *Diplomatie*, reconstituant des intérieurs de l'hôtel Lutetia, vrai-faux palace parisien... à dix minutes de la gare du Nord.

Un outil moderne et performant

Fruit d'un travail continu de développement, les studios de Stains sont aujourd'hui un outil moderne et performant au service des tournages de films, longs-métrages et publicités, de l'événementiel et de la musique, pour les « calages » de concerts. Malgré le choc du numérique et des nouvelles technologies – des semaines de construction de décor réduites à deux jours de trucajes à l'ordinateur – l'entreprise



résiste. Les productions ont confiance, elles savent trouver ici confort, quiétude, confidentialité. Incognito assuré pour Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, John Travolta ou Jamel Debbouze, venu avec quarante caméras réaliser son premier film, en *motion capture* (une nouvelle technologie). La publicité n'est pas en reste, du parfum à l'eau pétillante, de Charlize Theron aux graffeurs JonOne, Sasu et Kobra. Certains tournages Top secret se font portes fermées à triple tour !

Tournages, d'hier à demain

La mémoire du lieu conserve son lot d'anecdotes. Alain Cavalier tourne *Libera Me* (1993) intégralement à Stains. Une voisine des studios, non professionnelle, tient le rôle principal. Elle accompagne le réalisateur au Festival de Cannes. Deux ans plus tard, le metteur en scène revient à Stains : « *Ma comédienne a perdu son mari, je suis venu pour les obsèques* ». Le tournage de *Nous trois ou rien*, premier film du comédien Kheiron, tourné à Stains, est inspiré de l'histoire de ses parents, réfugiés iraniens arrivés à... Stains dans les années 1980. Les studios attendent beaucoup du Grand Paris pour l'amélioration des aménagements et de la desserte du secteur. En attendant, les équipes dégustent sur place – « *une heure à table* », règle du métier – les bons petits plats du restaurant des studios, le bien nommé 007 !

Aude Tourmoux

QUAND JE PENSE À TOI, JE PENSE À MOI

D'un côté, des grands groupes qui s'installent sur le territoire. De l'autre, un tissu très dense de TPE et de PME. Comment mettre en réseau les uns avec les autres afin que ce dynamisme économique profite aussi à la sous-traitance locale ? Plaine Commune s'y emploie au quotidien.

Au cinquième étage du Millénaire 5, à Aubervilliers, l'espace commence à se remplir. Il est 9 heures ce jeudi 13 novembre, et les tables installées pour ces 20^{es} Rencontres de Plaine Commune promotion (PCP) et de la Miel, accueillent les premiers rendez-vous. Chloé Vieira, chargée des relations entreprises au sein de l'établissement scolaire Jean-Baptiste de La Salle, à Saint-Denis, vient pour la première fois aux rendez-vous BtoB organisés par le service relations entreprises de Plaine Commune. « *J'espère ainsi avoir des entreprises partenaires pour nos formations en alternance, mais aussi obtenir des contacts, pour le futur de nos étudiants* ». Pour cette quatrième édition, pas moins de 300 rendez-vous ont eu lieu sur la demi-journée.

Rendez-vous BtoB aux Rencontres de PCP

La SNCF, Orange, Generali... ces dernières années, nombre de grandes entreprises ont fait le choix de s'implanter à Plaine Commune. Alors comment faire pour que cette réalité contribue favorablement au développement local ? Comment créer du réseau entre TPE-PME et de plus grandes entreprises ? « *Les Rendez-vous BtoB sont nés pour ça, mais pas seulement*, précise Jean-Michel Baude du service relations entreprises de Plaine Commune. *Nous avons mis à la disposition des sociétés un certain nombre d'outils voués au développement économique local. De toute évidence, une entreprise qui fait appel régulièrement à de la sous-traitance locale, c'est du chiffre d'affaire réalisé sur le territoire, dans une logique de proximité, qui peut permettre de sauvegarder ou de créer de l'emploi* ». C'est pourquoi les Rencontres de Plaine Commune promotion sont aussi l'occasion de signatures de chartes



Chantier du futur siège social de Veolia environnement à Aubervilliers

entreprise-territoire. Un dispositif créé en 2005 à l'initiative de Plaine Commune afin que l'attractivité économique du territoire profite aussi à son développement local, à travers un engagement mutuel entre la collectivité et l'entreprise. En 2014, 118 entreprises, représentant plus de 55 000 emplois, sont signataires. Chaque entreprise signe la charte pour une durée de trois ans renouvelable, avec des objectifs chiffrés et un suivi régulier orchestré par les services économiques de Plaine Commune. L'an dernier, Quick France, Urbis Park ou encore Veolia environnement ont rejoint le

groupe des signataires. Cette année, à l'occasion de ces 20^{es} Rencontres, c'était au tour de Numergy et Carrefour Aubervilliers.

Futur siège de Veolia, un chantier exemplaire

Les liens tissés sont concrets. Pour le chantier du futur siège de Veolia environnement, à Aubervilliers, Bateg (Filiale de Vinci construction) s'est engagé à faire appel à la sous-traitance locale à hauteur d'un

La volonté forte de faire travailler des gens du territoire



Sylvère Chamoin, chef du service achat au consortium Stade de France

« *Nous avons cette volonté forte de faire travailler les gens du territoire. En ce sens, nous avons d'ailleurs signé la charte entreprise-territoire dès 2008. Nous proposons aussi à nos prestataires les plus importants de s'engager avec nous via des clauses sociales d'insertion afin de recruter un certain nombre de salariés habitant ici. Au Stade de France, en mode « événement », c'est-à-dire lors des matchs, entre 2 500 et 4 000 personnes travaillent sur le site, dont 25 % sont issues du territoire. En mode « hors événement », sur les 100 permanents intervenant tous les jours sur le site (sécurité, accueil, nettoyage, maintenance...), ce taux avoisine les 50 %. Sur certains marchés spécifiques liés à notre activité événementielle comme la propreté, les traiteurs, la maintenance du bâtiment, la pelouse, les TPE ou PME implantées ici ne peuvent pas forcément concurrencer des entreprises plus importantes. Nous faisons appel à elles pour de plus petits travaux comme les rénovations de salons, ou bien la sécurité, pour laquelle nous travaillons avec S3G, société implantée en Seine-Saint-Denis* ».

LES CHIFFRES CLÉS

Plaine Commune, c'est **407 283** habitants et **21 482** entreprises, soit **200 000** emplois dont 134 209 dans le privé.

118 entreprises ont à ce jour signé la charte entreprise-territoire depuis sa création en 2005, en partenariat avec Plaine Commune promotion et la Maison de l'entre-

EN
BREF



Vingtième édition des Rencontres professionnelles de Plaine Commune promotion le 13 novembre dernier

minimum de 3 % du montant global des travaux. « Avec Veolia et Bateg, nous avons mis en place une méthode de travail, explique Sofiane Bounour du service relations entreprises de Plaine Commune. Bateg nous fournit le type d'entreprises voulues et nous lui proposons un recensement des PME locales pouvant répondre au chantier. Bateg et ses sous-traitants s'engagent à consulter les entreprises sélectionnées. Au final, bien sûr, l'entreprise décide avec qui elle va travailler ». Même procédé pour le futur chantier du pôle fiduciaire francilien de la Banque de France, à La Courneuve.

Répondre aux marchés publics, un casse-tête pas insurmontable

Autre outil conçu par Plaine Commune : l'annuaire des entreprises. « Toute société proposant des services aux entreprises peut s'inscrire pour avoir de la visibilité. D'autre part toute entreprise du territoire est invitée à le consulter pour rechercher au plus près d'elle l'ensemble des fournisseurs potentiels », décrypte Jean-Michel Baude. Près de 900 entreprises figurent sur cet annuaire en ligne.

Mais souvent, pour une TPE, les marchés publics représentent un obstacle difficilement franchissable. Jean-Michel Baude le constate : « Certaines entreprises qui pourraient y prétendre ne le font pas par crainte, méconnaissance ou manque d'outil ». La Miel – Maison de l'initiative économique locale – implantée sur Saint-Denis et La Courneuve, les aides à mieux s'armer, avec notamment des sessions d'information. « Nous sommes des facilitateurs, avance Thomas Guyon, responsable de la pépinière d'entreprises de La Courneuve. Nous expliquons notamment aux jeunes TPE comment répondre à un appel d'offres, comment être bon pour travailler sans honte avec de grands groupes ». Ensuite reste à être vigilant. La plateforme régionale Maximilien informe sur l'ensemble des marchés publics auxquels les entreprises peuvent répondre. Jean-Michel Baude l'affirme, « cette stratégie globale met en lumière toutes les entreprises qui existent ici, et des petites pépites, il y en a beaucoup, alors autant les mettre en avant ».

Dossier : Nadège Dubessay

Le développement économique endogène, c'est quoi ?

Cette théorie économique et sociale est développée à la fin des années 1950 par deux hommes : John Friedmann et Walter Stöhr. La doctrine, basée sur le volontarisme, conçoit le développement économique comme une démarche partant du bas – le niveau local – et privilégiant les ressources locales dites endogènes. La théorie, développée par la suite par l'économiste Paul Romer, démontre comment des facteurs endogènes – donc internes – peuvent amener la croissance.

La Banque de France bientôt à La Courneuve

Le plus grand centre européen de traitement des billets va s'installer à La Courneuve. La Banque de France a fait l'acquisition d'une partie (4 hectares) du site Babcock à La Courneuve afin d'y implanter son pôle fiduciaire francilien. Il sera composé d'un centre de tri automatisé des billets et d'un centre de contrôle qualité des pièces de monnaie, rassemblant 150 salariés. Et également de deux bâtiments tertiaires (réhabilitation de l'immeuble Babcock de 1923 et de l'immeuble de 1987) permettant d'accueillir la direction en charge de la gestion de la monnaie fiduciaire pour la France, soit 200 salariés. Le démarrage des travaux de construction est prévu pour fin 2015, ceux-ci devraient se terminer fin 2017 pour une ouverture du site début 2018. Le 13 novembre, la Banque de France a présenté ce projet lors des Rencontres de Plaine Commune Promotion.

BtoB, l'étude de satisfaction

Une étude de satisfaction a été réalisée en 2013 concernant les rendez-vous BtoB. Elle a démontré la pertinence de l'événement en termes d'élargissement du réseau professionnel, ou d'échanges développés avec des prospects, partenaires ou fournisseurs potentiels. 84 % des participants ont affirmé souhaiter renouveler l'opération et 86 % d'entre eux recommanderaient les Rendez-vous BtoB à leur réseau professionnel. L'étude précise que la très grande majorité des entreprises participantes sont implantées sur le territoire. La moitié de ces entreprises sont des TPE de moins de 5 salariés et 15 % d'entre elles ont plus de 50 salariés.

Tout ce qui facilite le rapprochement entre entreprises est bénéfique

Denis Kletzen,
responsable des Services généraux Île-de-France
de Versiprien courtage, Saint-Denis

« Notre société de vente de courtage d'assurances emploie 370 personnes à Saint-Denis et 1 800 dans le monde. Nous sommes implantés sur le territoire depuis 2009. Faire appel à la sous-traitance locale est pour nous une évidence, pour la proximité, bien sûr, et dans un souci d'efficacité aussi. C'est ainsi que nous œuvrons avec l'imprimerie EasyPrint lors d'urgences. Je n'ai que la rue à traverser pour les bons à tirer, on gagne du temps, avec une qualité immédiate. Sur le long terme, il pourrait devenir notre imprimeur fournisseur privilégié. Nous avons fait connaissance lors des Rencontres de Plaine Commune Promotion il y a deux ans. De même, toujours lors des Rencontres, j'ai découvert la Miel. Ils cherchaient des locaux pour offrir une formation à de jeunes créateurs d'entreprise. J'ai prêté les nôtres à deux reprises. C'est un échange de bons procédés. Cela peut-être constructif, avec, pourquoi pas, des jeunes entrepreneurs qui deviendront demain clients chez nous. De même, nous avons fait appel à l'Esat de Saint-Denis. Tout ce qui favorise le rapprochement entre entreprises est très bénéfique. Et ça crée réellement du business ».

QUAND L'ART ET LA CULTURE VOUS TRANSPORTENT

Long de 200 kilomètres et desservant 72 gares, le Grand Paris Express, réseau de métro automatique, désenclavera les territoires franciliens et participera au développement durable. Depuis plus d'un siècle, les réseaux de transport se sont fait l'écho de la place de l'art et de la culture dans l'espace public. C'est sur cette réalité que se construit aujourd'hui un projet d'actions culturelles pour ce futur Grand Paris Express. Imaginé par un comité d'experts de cinq membres, ce schéma directeur des actions culturelles a pour ambition de proposer à l'ensemble des voyageurs de nouvelles manières de vivre le temps du transport, de nouveaux rapports à la ville et à l'autre, de nouvelles relations au travail et aux loisirs. Avec deux gares sur son territoire - La Courneuve « Six Routes » et Saint-Denis-Pleyel - Plaine Commune, comme les villes concernées, veillera à ce que les acteurs locaux soient partie prenante des projets qui accompagneront la mise en place de ces nouvelles gares. Voici présenté, en quatre séquences, le schéma directeur des actions culturelles qui ouvrira une nouvelle ère des transports parisiens.

Dossier : Claude Bardavid

La mise en récit du projet

Raconter. Les transformations attendues font de la construction de ce nouveau métro une étape dont l'importance n'est pas sans rappeler la réalisation du métropolitain de 1900 ou la mise en place du RER dans la France des trente glorieuses. Comme dans tout récit, le Grand Paris Express doit trouver ses personnages, afin de créer un imaginaire commun incarnant une nouvelle réalité territoriale. Tant par les mots que par les images, ce récit doit contribuer à mettre en valeur des lieux, des histoires, des symboles spécifiques à chaque territoire. Il racontera les transformations urbaines et s'incarnera dans une nouvelle légende du nouveau siècle.

Le temps des chantiers

Préparer. L'arrivée des gares sur les territoires donne matière à penser ces nouveaux espaces publics. Des chantiers d'une ampleur inégalée verront le jour, l'occasion de faire émerger auprès des habitants et des futurs utilisateurs leurs attentes par rapport à ces nouveaux cadres de vie. Dans une logique de chantiers ouverts, le temps de la construction du réseau sera celui du partage et de l'expérimentation entre créateurs, chercheurs, concepteurs et habitants. Des équipes issues d'horizons artistiques différents susciteront sur le territoire adhésion et désir pour le projet du réseau du Grand Paris Express.

La trace et le tracé

Révéler. Cette action dessine et inscrit dans le paysage la continuité de ce grand projet. Des créations pérennes ou éphémères jalonnent le réseau permettant d'en percevoir son étendue, sa forme, et de saisir une identité commune dans la diversité des territoires desservis. Les créations réalisées pourront évoluer au cours du temps, marquant immédiatement des territoires en devenir ou se déployant dans des espaces nouvellement construits (parvis, gares, tunnels, sites de maintenance). Ces créations sont autant d'éléments qui valoriseront l'identité du nouveau réseau mais aussi son territoire.



© SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS

LES CHIFFRES CLÉS

200 km de long, le réseau du Grand Paris Express desservira 72 gares.

2 millions de voyageurs sont attendus chaque jour sur le nouveau réseau, soit environ la moitié de la fréquentation journalière de l'actuel métro parisien.

À moyen terme, environ 1 million de personnes habitent sur le territoire desservi.



Place des Confluences à Saint-Denis (parvis de la gare): quand la palissade de chantier devient objet d'art

© M. RONDEL

La grande galerie en mouvement

Animer. La grande galerie en mouvement, c'est bien entendu le métro tout entier. Sur l'ensemble du réseau, des œuvres voyageront. Elles susciteront surprise, émotion, curiosité de la part de celui qui, dans ses trajets quotidiens, les découvre dans une gare et les retrouve dans une autre. Ces œuvres peuvent, pour un temps donné, être installées sur les parois des quais, dans les halls ou sur les parvis des gares, dans les rames, ou dans les centres de maintenance. Patrimoine évolutif, il pourra être composé d'œuvres modulables, adaptables, véritables « partitions » visuelles ou sonores donnant à vivre un espace de transport sensible et partagé.

Grand Paris Express : un calendrier établi mais avec des incertitudes

Le prolongement au nord des deux lignes de métro – la 12 avec deux nouvelles stations et la 14 prolongée de quatre stations jusqu'à Saint-Ouen – ne sera achevé qu'en 2019 au lieu de 2017 comme initialement prévu. La mise en service du réseau devrait intervenir progressivement de 2020 à 2030.

LE POINT DE VUE DE...

Fazette Bordage,
Membre du comité d'experts sur les actions culturelles
et présidente de Main d'œuvre à Saint-Ouen



© F. BÉGAUD - VILLE DU HAVRE

Une poésie du 21^e siècle

« L'Île-de-France n'est pas n'importe quel territoire ! C'est un territoire qui comporte tellement de richesses patrimoniales, environnementales, humaines et de cultures, que la création de ce réseau peut être l'occasion, si on s'empare de cette dimension culturelle telle que nous l'avons proposée, de créer une étincelle, une poésie du 21^e siècle. Cela touche à notre humanité, à notre matière humaine, notre capacité à vivre ensemble, à nous voir ensemble, à nous accepter dans nos différences, à considérer notre territoire différemment, à changer les lignes, enfin à créer une nouvelle communauté. Cela prendra du temps... Ce schéma directeur n'existe pas tant pour diriger que pour donner la direction et le cap à suivre. C'est pour moi un projet tout à fait enthousiasmant ! »

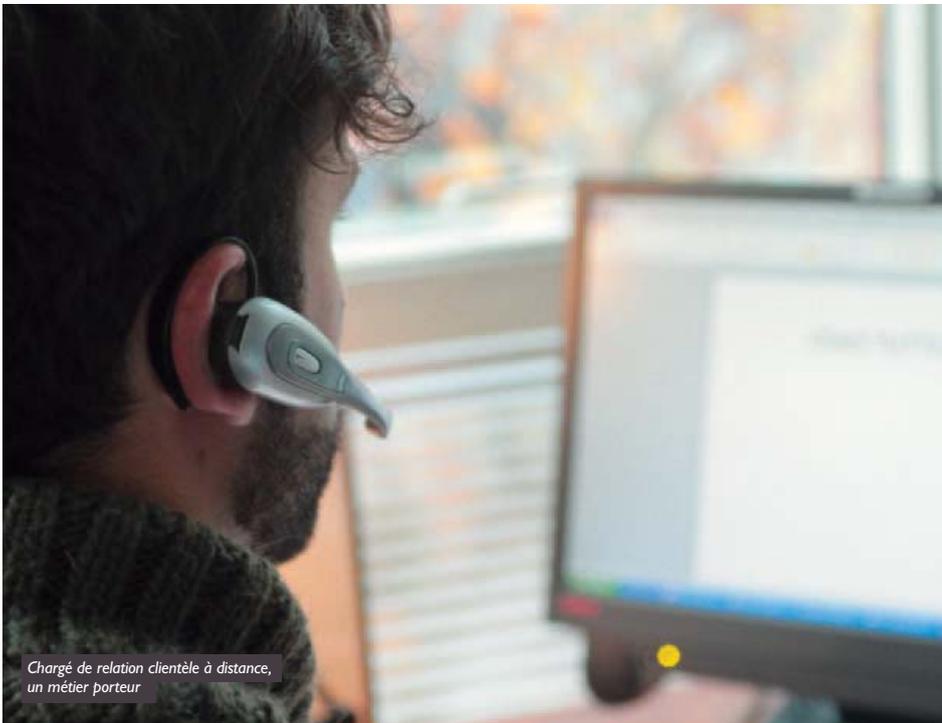
90 % des Franciliens
moins de 2 km d'une gare.

15 000 à 20 000 emplois directs
générés par les travaux chaque année.

22,6 milliards d'euros pour réaliser les lignes nouvelles 15, 16, 17 et 18 ainsi que les
prolongements de la ligne 14 Mairie de Saint-Ouen – Saint-Denis Pleyel et Olympiades – Orly.

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT**COUP DE VENTE
SUR L'EMPLOI**

Autour de 20 métiers à fort potentiel d'emploi, Plaine Commune déploie son plan d'actions en développant des formations en direction des demandeurs d'emploi.



Chargé de relation clientèle à distance,
un métier porteur

Le niveau de formation est sans conteste l'un des nombreux freins qui empêchent les demandeurs d'emploi de trouver une activité salariée. C'est pourquoi la Maison de l'emploi de Plaine Commune a axé en 2014 son plan d'actions sur le volet formation afin de permettre une montée en compétences des demandeurs d'emploi. Une étude menée en 2012 a permis d'identifier 20 métiers comme étant à fort potentiel d'emploi. En s'appuyant sur les conclusions de cette étude, dix parcours de formation ont été proposés dans les secteurs de la restauration, de la vente, de la maintenance informatique et du BTP ; chacun de ces quatre secteurs pouvant ouvrir la voie au recrutement. Plaine Commune a souhaité privilégier ces filières en raison des

liens privilégiés avec certaines entreprises ayant des besoins spécifiques sur ces métiers, et des contacts avec des financeurs possibles pour pouvoir mettre en place des actions de formation. Cette année, un partenariat a été développé avec l'Opcva, (l'Organisme paritaire collecteur agréé) Forco des métiers de la vente. Dans le cadre de la charte entreprise-territoire avec vente-privée.com et Showroomprive.com, l'action a porté sur le métier de chargé relation clientèle à distance. Depuis le 3 novembre et jusqu'au 15 janvier, 15 demandeurs d'emploi sont en préparation fonctionnelle à l'emploi auprès d'un organisme, le Ciefa. Avec cette formation, des sorties positives avec des recrutements à la clé sont espérées. ■

Claude Bardavid

TRANSPORTS**DÉSATURER LES RER**

Saviez-vous qu'aux heures de pointe, certains trains sont remplis jusqu'à 250 % alors qu'en heures creuses, ils ne le sont qu'à 40 % ? Pour réfléchir à cette question et apporter des solutions aux usagers, une commission baptisée 3 T (Trajets, Trafics et Temporalités) a été créée au sein de Plaine Commune Promotion. « Pour traiter d'une question comme celle-ci, qui au-delà de la mobilité, est une question de société et d'articulation des temps à l'échelle d'une ville, nous avons besoin de réunir autour d'une table les générateurs de mobilité et les institutionnels décideurs de l'aménagement local, » explique Liane Mathiaut, en charge du projet désaturation au secrétariat général de Transilien. Le territoire de Plaine Commune a été choisi comme territoire-pilote avec ses deux gares, Stade de France-Saint-Denis (RER D) et La Plaine-Stade de France (RER B). Pour Liane Mathiaut, toutes les pistes sont bonnes à explorer, tant du côté du transporteur avec une meilleure communication, ou l'installation de lieux de co-working, qu'avec les entreprises. L'objectif de cette commission sera d'expérimenter des solutions innovantes sur le territoire de Plaine Commune, en prenant en compte les enjeux, les besoins et les moyens des uns et des autres. Un premier bilan d'étape sera effectué avant l'été 2015. ■

C. B.



© C. FILEUVE

EN
BREF

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Connaissez-vous le mentoring collectif ?

Le 17 novembre, à l'Hôtel de ville d'Épinay-sur-Seine, Gisèle Szczyglak, fondatrice du cabinet franco-britannique WLC Partners et auteure du premier guide pratique du mentoring en France lançait son programme gratuit de mentoring collectif destiné aux femmes chefs d'entreprises et cadres supérieures de Seine-Saint-Denis sur le thème, « Créer et animer son réseau professionnel ». L'objectif de ce mentoring est de doper la carrière des femmes qui y prennent part, en brisant le plafond de verre des préjugés et des comportements qui freinent encore souvent leur progression. Le dispositif est financé par la délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité et la Caisse des Dépôts et a pour marraine de cœur Mauna Traikia, conseillère communautaire déléguée au développement numérique de Plaine Commune.

Renseignements auprès de la mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité : 01 74 73 36 00.

CRÈCHES

Les Petits chaperons rouges à Saint-Denis

Le 19 septembre, le groupe Les petits chaperons rouges inaugurerait une nouvelle crèche interentreprises sur le territoire, 5 rue Jean-Philippe Rameau à Saint-Denis. Cette structure de 560 m² offre une capacité d'accueil de 49 berceaux. Les larges amplitudes horaires (7h45 - 19h) et les différentes solutions d'accueil (régulier, occasionnel et d'urgence) répondent aux besoins des familles. Le groupe Generali, qui mène une politique active en faveur du soutien à la parentalité a réservé de nombreuses places pour ses collaborateurs, mais des berceaux sont encore disponibles.

Renseignements au 01 41 40 81 81.



LECTURE PUBLIQUE

Les médiathèques vous attendent, les bibliobus viennent à vous

Les médiathèques et les bibliobus de Plaine Commune ne s'adressent pas qu'aux habitants. Les salariés du territoire sont aussi invités à bénéficier de ce service entièrement gratuit. Entre midi et deux, n'hésitez pas à venir consulter ou emprunter, livres, journaux, DVD ou CD. Vous pouvez aussi réserver vos documents sur www.mediathèques-plaine-commune.fr pour les faire venir dans la médiathèque ou le bibliobus de votre choix. Parmi les 25 médiathèques du réseau, les suivantes sont ouvertes le midi en semaine.

Aubervilliers : Saint-John-Perse les mercredis.

Épinay-sur-Seine : Colette, les mercredis et vendredis et Albert-Camus les mercredis.

L'Île-Saint-Denis : Elsa-Triolet les mercredis.

Saint-Ouen : Persépolis et Lucie-Aubrac les mercredis.

Saint-Denis : Ulysse et Don Quichotte les mercredis et vendredis, Centre-Ville les mercredis.

Les bibliobus qui vous concernent :

Mardi, Stade de France (au niveau de la porte A) de 11h45 à 13h30.

Mercredi, Pleyel (143/147 boulevard Anatole-France) de 11h45 à 13h30 et RER D (11 rue des cheminots) de 11h45 à 13h30.

Judi, Parc des portes de Paris à Aubervilliers (à proximité du restaurant interentreprises) de 11h45 à 13h30.

Vendredi, Rond point (rue du Parc à charbon) à Saint-Denis de 11h45 à 13h30.

CRÈCHES

La Maison Kangourou à L'Île-Saint-Denis

Une crèche associative multi-accueil de 19 berceaux a ouvert ses portes début juin, 6 rue Louis-Bouxin à L'Île-Saint-Denis. La municipalité a réservé 10 berceaux. 9 places restent donc à la disposition des entreprises qui en manifesteraient le besoin. Toute entreprise peut réserver une ou plusieurs places au sein de la crèche. Le coût annuel de réservation d'une place est de 12 000 €. Les entreprises peuvent évidemment solliciter des aides afin de diminuer ce coût annuel par berceau.

Renseignements au 01 49 33 05 10.



Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Midis de l'art

Chaque mois le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis propose sur le temps de la pause-déjeuner une visite commentée de ses collections ou d'une exposition qu'il accueille. Les Midis de l'art se déroulent le jeudi à 12h15. La séance dure une heure. Prévenez de votre participation aux Midis de l'art de votre choix en appelant au 01 42 43 37 57.

🕒 Jeudi 11 décembre : Chapelle vidéo 7 : ma'aminim (Les croyants)

Le 7^e opus de Chapelle vidéo (5 décembre 2014 - 9 février 2015) est consacré à la Seine-Saint-Denis, creuset des luttes politiques et sociales qui ont secoué la France depuis un siècle. Conçue à partir de la collection départementale d'art contemporain, des fonds du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis et des Archives départementales, l'exposition fait dialoguer œuvres vidéos et plastiques, vision idéaliste et crépusculaire.

🕒 Jeudi 15 janvier : Pierre Jahan (1909-2003) A l'ombre des rois, lumières et jeux de la photographie

Venez découvrir l'œuvre foisonnante de Pierre Jahan, un des témoins les plus fantasques et humanistes du XX^e siècle. L'exposition, organisée au musée d'art et d'histoire en collaboration avec l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, la galerie Michèle Chomette et les descendants de l'artiste, du 5 décembre 2014 au 9 mars 2015, présente notamment, dans des clichés originaux, les gisants de la basilique de Saint-Denis, un herbier surréaliste, des vues nocturnes de Paris et des chroniques du monde du travail.

Faites une pause à la Foire des savoir-faire

La foire des savoir-faire solidaire se tiendra du 12 au 21 décembre sur le parvis de la Basilique de Saint-Denis (lire en page 2). Lundi 15, mardi 16, jeudi 18 et vendredi 19 décembre un service de navette sera proposé aux salariés du territoire pour se rendre à la foire à l'heure du déjeuner. Au programme : présentation de l'histoire du territoire par un guide de l'Office de tourisme sur le temps du trajet, visite guidée de l'exposition Lumières (dans la Basilique) de Nathalie Junod-Ponsard qui rend hommage au roi Saint-Louis, et accès libre à la Foire avec possibilité de se restaurer au café village grâce à Plaine de saveurs.

🕒 Renseignements et informations : y.selmane@plaine-communetourisme.com (01 55 87 08 72) ou adeline.leveque@plaine-commune.fr (01 55 93 63 86)

Le Coq

SINCE 1850

de la maison blanche

vous accueille dans un cadre raffiné et convivial et met à votre disposition un ensemble de salles toutes différentes et confortables pour l'organisation de vos événements personnels comme professionnels.

RESTAURATION À LA CARTE
REPAS D'AFFAIRE
SALONS PARTICULIERS
JARDIN D'ÉTÉ ET TERRASSE



37 boulevard Jean Jaurès
93400 Saint-Ouen
Téléphone: 01 40 11 01 23
Fax: 01 40 11 67 68

Accueil : Ouvert toute l'année de 12h00 à 15h00 - 19h30 à 22h00 - Fermé le dimanche